

C'ÉTAIT EN JUILLET A CHATEAUDUN

juillet - 1983

Alors pourquoi avoir attendu si longtemps pour parler de ce concours de semi-maquettes de planeurs remorqués ? Et bien parce qu'il revient d'actualité ! En effet, si les 7 concurrents présents ce jour-là n'inspiraient pas un compte rendu copieux, il est aujourd'hui utile de revenir sur ce concours, car c'est le même genre d'épreuve qui a, cette année, été ajoutée pour la première fois au concours semi-maquettes planeurs de la Banne-d'Ordanche, le 10 juin prochain, à quelques détails près. De plus, ce concours a été le théâtre d'une anecdote assez amusante pour ne pas être passée sous silence !

L. Michelet

Les règles du jeu

Elles sont archi-simples : après une cotation statique débonnaire, effectuée à l'ombre fraîche des bosquets alors que le soleil chauffait dur sur la plaine, créant des conditions tout à fait propices pour les bulles, il suffit de réaliser plusieurs vols de durée-précision ; donc rien de bien sorcier, mais voyons tout de même cela, plus en détail.

La cotation statique

Chaque planeur passe devant les juges, qui ont (normalement) sous la main un tryptique digne de foi pour juger les formes et un dossier décoration bien fourni en photos couleur. Voilà pour la théorie, mais malheureusement, quelquefois les documents les plus élémentaires sont portés manquants.

La cotation statique est subdivisée en 3 parties : 1) **lignes extérieures** qui contrairement à son nom, est l'occasion de noter non

seulement les contours, mais aussi les découpes (verrières, stabs...) et l'emplacement des aérofreins... (coefficient 6, noté sur 100).

2) **Finition et décoration** : Où l'on juge la maquette par rapport aux documents photographiques... certains concurrents se présentant sans photo ou avec une seule ne pouvant bien sûr pas prétendre à un bon classement, car sur les photos doivent apparaître tous les côtés de l'appareil reproduit (et de celui là seulement) : pas la peine d'amener des docs sur toute la ligne des KA6E si vous présentez celui basé à Trifouilli-les-Oies ! La qualité, l'emplacement et la couleur des décors, immatriculations... sont bien sur primordiaux (coefficient 4, noté sur 100).

3) **Complexité et habileté** : Ici, on note en fait la portion du travail effectuée par le concurrent : si le planeur est issu d'une boîte, note de complexité diminuée de 50 %, planeur à fuselage en fibre du commerce, note diminuée de 33 % : quoi de

plus normal ? Ne croyez-vous pas que le modéliste qui fait son planeur de A à Z a plus de mérite que celui qui achète une boîte ! Mis à part ce point assez épineux à juger si les concurrents sont de mauvaise foi (ce qui n'a pas été le cas à Châteaudun... il faut dire qu'ils se connaissent tous !), le jugement porte aussi sur la complexité de réalisation. Ainsi les accessoires fonctionnels (aérofreins, train rentrant, verrière amovible) donnent-ils du bonus. Même la présence d'une planche de bord et d'un pilote est appréciée (coefficient 4, note sur 100). Le système de cotation semble maintenant bien accepté par tous les concurrents qui lui trouvent comme principal avantage de récompenser d'une manière assez équitable le travail effectué, par rapport à l'ancien règlement ou seul rentrant en ligne de compte les formes et les décors, autrement dit, les choses visibles à 3 mètres, en oubliant un peu le travail de détail, pas toujours visible. Soulignons encore une fois ici l'ambiance champêtre dans laquelle s'est déroulée cette cotation, les 7 planeurs passant devant les juges en un après-midi complet, alors que les vols se poursuivaient !

Des progrès !

L'année dernière, nous avons, dans notre reportage, détaillé toutes les fautes accumulées par les modèles des concurrents : ils en ont, semble-t-il, fait bon usage !

Ainsi Gérard Violon et son Jantard Standard : en modifiant la couleur de son immatriculation, en refaisant un train, fixe mais beaucoup plus juste, en retravaillant les saumons et les surfaces mobiles, il gagne 70 points par rapport à l'an passé.

Mais le plus rusé est sans doute Didier Neveu, qui n'a pas retouché son planeur... mais le tryptique, déclaré bon car authentifié. De plus, il avait une doc décoration à toute épreuve qui lui permet de faire un très bon score, battant le second (G. Violon) de 140 points. Mais cela ne suffira pas pour combler la différence en vol...

Pierre-Louis Le Mesle, dit P'tit Louis, à sans doute été le concurrent le plus sensible, l'an passé, au jugement de son planeur : un ASK 18 à fuselage Gewalt. Il a décidé de le refaire entièrement, maquette, avec stabs en structure coffrée CTP 4/10^e ajourée et cabine entièrement aménagée. Ailes refaites, etc... Malheureusement, il n'eut pas le temps de faire le décor, ce qui l'handicapa beaucoup pour le jugement... Néanmoins, il fait 180 points de mieux que l'an passé, ce qui prouve qu'il est sur la bonne pente... Pardon, sur la bonne plaine, remorquage oblige !

Quant à Prely et son Fauconnet... Les juges l'ont incendié proprement, si l'année d'avant il avait marqué 500 points, cette année-là, il ne fit que 310. Il faut dire qu'il n'avait retouché à rien, ce qui est compréhensible car visuellement son Fauconnet (fuselage Dollé) est magnifique, mais malheureusement de formes d'ailes et de déco

complètement fantaisiste. Enfin, il a au moins le mérite de participer, lui !

Voici donc passé en revue les 4 récidivistes de la première édition. Ce second concours a vu la participation de 7 concurrents (soit 1 de plus qu'en 82). Il y avait donc 3 « nouvelles têtes ».

Les voici dans l'ordre de leur classement : Guy Léville et un Calif A 21J qui se place très bien au statique, grâce à une bonne note de complexité (fuselage hors commerce, aile à double drèdre, train rentrant) et de décor, même les inscriptions de dérive étant reproduites à la main.

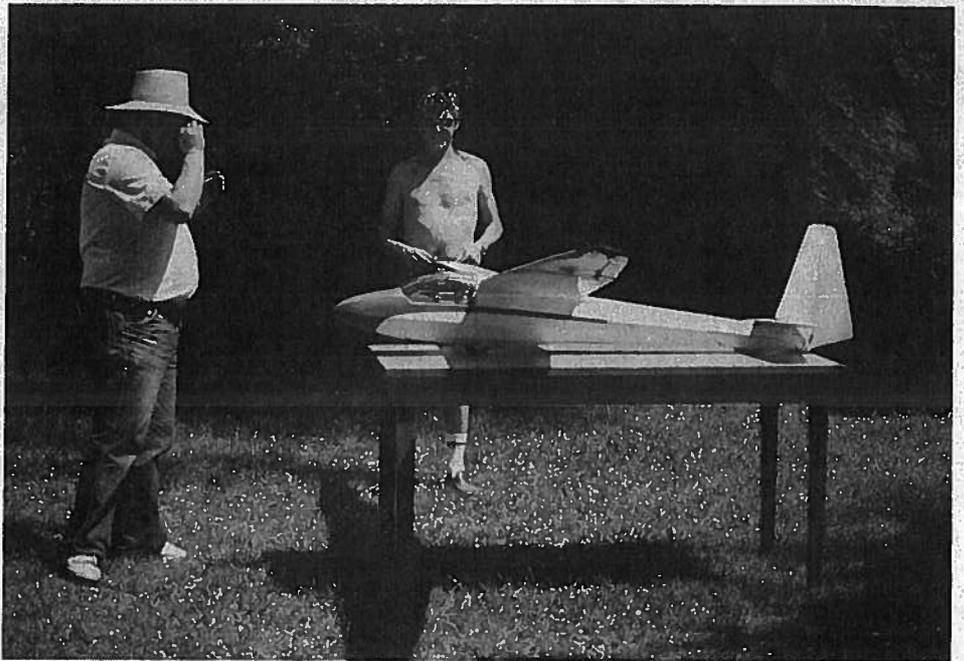
Le second « nouveau venu » est Jean-Marie Pihier et un Speed Astir (fuselage Dollé). En fait, il a surtout voulu faire ce concours pour s'amuser, sans trop se soucier de son classement. La preuve : Il était venu presque sans documentation : un 3 vues « timbre-poste » et aucune photo couleur qui permette de juger le décor, pourtant, de l'avis de tous, relativement juste, avec les bandes bleues sur les ailes qui représentent les bandes élastiques qui font, sur le vrai, la liaison entre les surfaces mobiles des volets et des ailerons et l'aile. Justement, grâce à ces volets et au train rentrant, sa note de complexité sera honorablée avec 60/100. A noter une troisième place en ce qui concerne les vols !

Pour la petite histoire, signalons que quelques semaines plus tard, au Pilat, ce modèle sera proprement écrasé par un ASW 15 de 5 mètres (celui de F. Neveu, présenté le mois dernier) après un superbe vol groupé. S'étant touchés en vol, l'ASW 15 lui est tombé dessus ; bilan : un fuselage à angle droit pour le Speed, pas une égratignure pour l'ASW 15 !

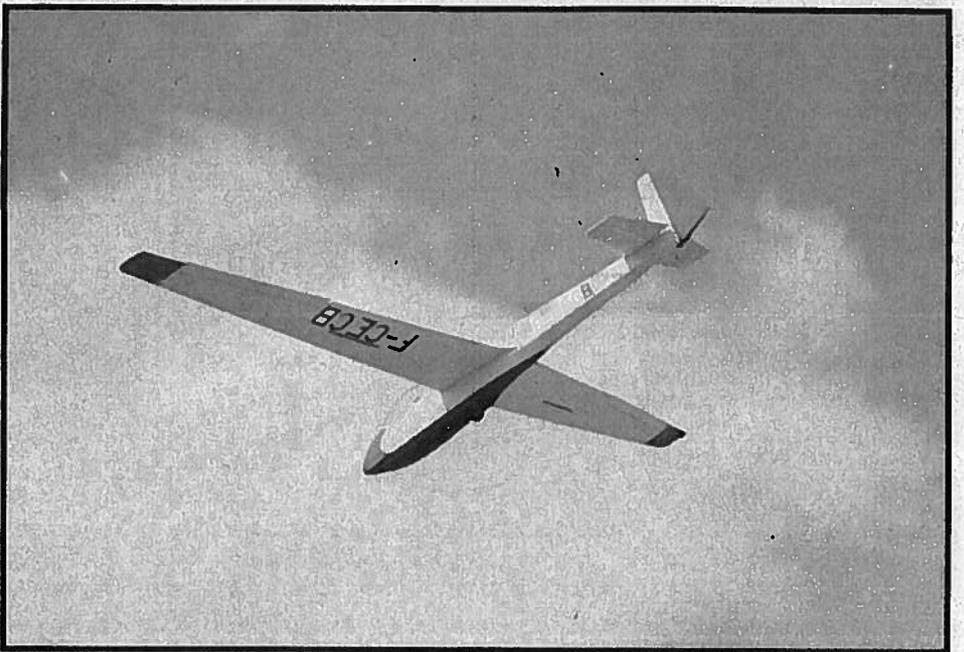
Le troisième larron est Hubert Mauroy qui se présenta avec un Twin Astir, mais alors là aussi sans aucune préparation : aussi bien au point de vue documentation que machine. Cela se solda d'ailleurs par le seul crach de la réunion, le premier jour qui plus est !

Le remorquage, c'est la sécurité !

Cela peut surprendre les personnes qui ne le pratiquent pas, mais il faut reconnaître que le remorquage est le système le plus sûr pour mettre une maquette en vol. Ainsi, lors de ce concours, où 84 remorquages ont été réalisés sur 2 jours, un seul crach à déplorer, et encore non imputable au seul remorquage ! Jacques Grégoire est devenu maître en la matière... aucun pilote de planeur n'a jamais eu à se plaindre de lui. Il assure les remorquages avec une régularité d'horloge et était secondé pendant ce concours pour un second pilote du club de Châteaudun. C'est la même équipe qui aura la charge du remorquage à l'épreuve de plaine de la Bannière qui est non seulement un gage de qualité, mais aussi de sécurité !



L'ASK 18 de P. L. Le Mesle lors de la cotation statique.



Le très réaliste ASK 13 de D. Neveu saisi en plein vol.

Un concours ou l'on vole... beaucoup

Le principe des vols retenus pour le concours de Châteaudun doit faire l'unanimité auprès des pilotes de planeurs. En effet, le but est d'effectuer 4x3 vols, 4 de 5 minutes, 4 de 10 minutes, 4 de 15 minutes, soit en tout 2 heures de vol ! Ceux qui déplorent le manque de vol dans les concours classiques seront comblés !

Vous avez le droit de réaliser ces vols dans l'ordre qui vous convient. Vous annoncez la durée choisie dans les 2 minutes qui suivent le largage, effectué à 200 m... cela vous laisse assez de temps pour rechercher une éventuelle ascendance.

Le principe de notation est bien entendu celui de la durée-précision : atterrissage dans une grande cible, le temps juste donne un maximum de points, chaque seconde en plus ou en moins est décomptée... C'est très simple et cela a plusieurs avantages : pour les participants, c'est une formule qui demande assez peu d'entraînement spécifique, mais seulement de connaître parfaitement son modèle (taux de chute A.F. sortis, finesse au ras du sol...) pour les organisateurs, l'organisation est assez légère : elle ne nécessite qu'un juge par concurrent : un chronométrateur. De plus, contrairement à la durée-vitesse (pendant l'épreuve de vitesse), plusieurs concurrents peuvent voler ensemble et comme dans le vol à voile grandeur, se « piquer » les pompes.



Le Rallye de J. Grégoire, le remorqueur omniprésent de ce concours.



J.-M. Pihier et son Speed Astir : un classement honorable pour un dossier maquette bien mince.

Surprise : un planeur qu'on attendait pas

Le dimanche après-midi, tout se déroulait bien, les vols se succédaient sous le ciel pavé de cumulus un peu récalcitrants à livrer leurs ascendances. De temps à autre, un planeur grandeur venait spiraler au-dessus des champs de blé environnants... Et puis soudain, les pilotes absorbés par leurs vols entendent un sifflement qui ne peut pas provenir d'un modèle réduit et un planeur fend l'air à quelques dizaines de mètres au-dessus du terrain, en direction de la base militaire. Voyant cela, c'est la panique sur le terrain, d'autant plus que l'appareil a fait demi-tour, virant sur l'aile au-dessus du

mess des officiers de la base et s'aligne pour se poser sur la cible... des modèles réduits. Le pilote aux commandes doit être un sacré moustachu, vu la manière dont il manie l'appareil au ras des pâquerettes. Soudain, un parachute de freinage sort du bas de la dérive et le planeur se pose... On court vers la machine : c'est un Kestrel de 17 m, une bête inconnue en France... Effectivement, celui-ci est allemand... Au moment où l'on arrive près de lui, la verrière s'ouvre et le pilote nous désigne le ciel en disant « schnell-schnell » et en nous signifiant en anglais qu'il faut dégager son planeur de la piste, car un second risque d'arriver... Or, à ce moment, Didier Neveu, qui était en l'air, pose son ASK 13... L'Allemand en reste stupéfait, prend son bob, le jette par terre en s'exclamant un mot que la décence me défend de répéter : il avait pris le

modèle réduit pour un vrai ! Renseignement pris, lorsqu'il était en vue du terrain, l'ASK 13 de Didier Neveu était plus haut que lui et l'avait trompé grâce à sa ligne de vol extrêmement réaliste. Ce n'est d'ailleurs qu'au dernier moment que le terrain lui avait paru étrangement petit ! Drôle d'histoire, non ?

L'après-midi se termina donc avec un hôte de choix qui découvrit à cette occasion à quel point une maquette peut être réaliste en vol... il s'en souviendra ! On dégaga son planeur du terrain, on l'emmena téléphoner au terrain de Buno dont il était parti, puis il vint pique-niquer avec nous, en attendant la remorque, qui arriva le soir même... Une animation que les organisateurs n'avaient pas prévue !

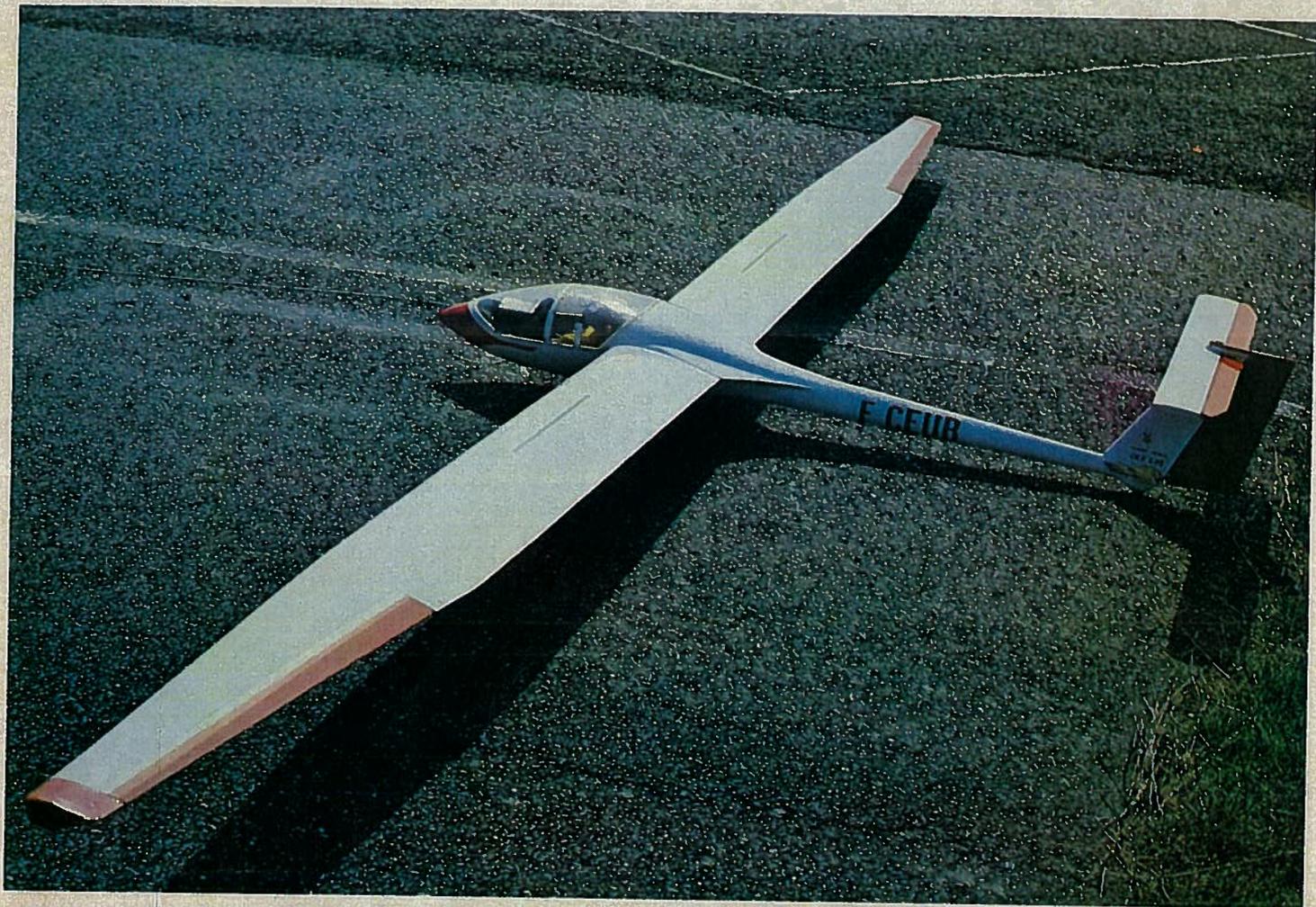
Un succès obligatoire

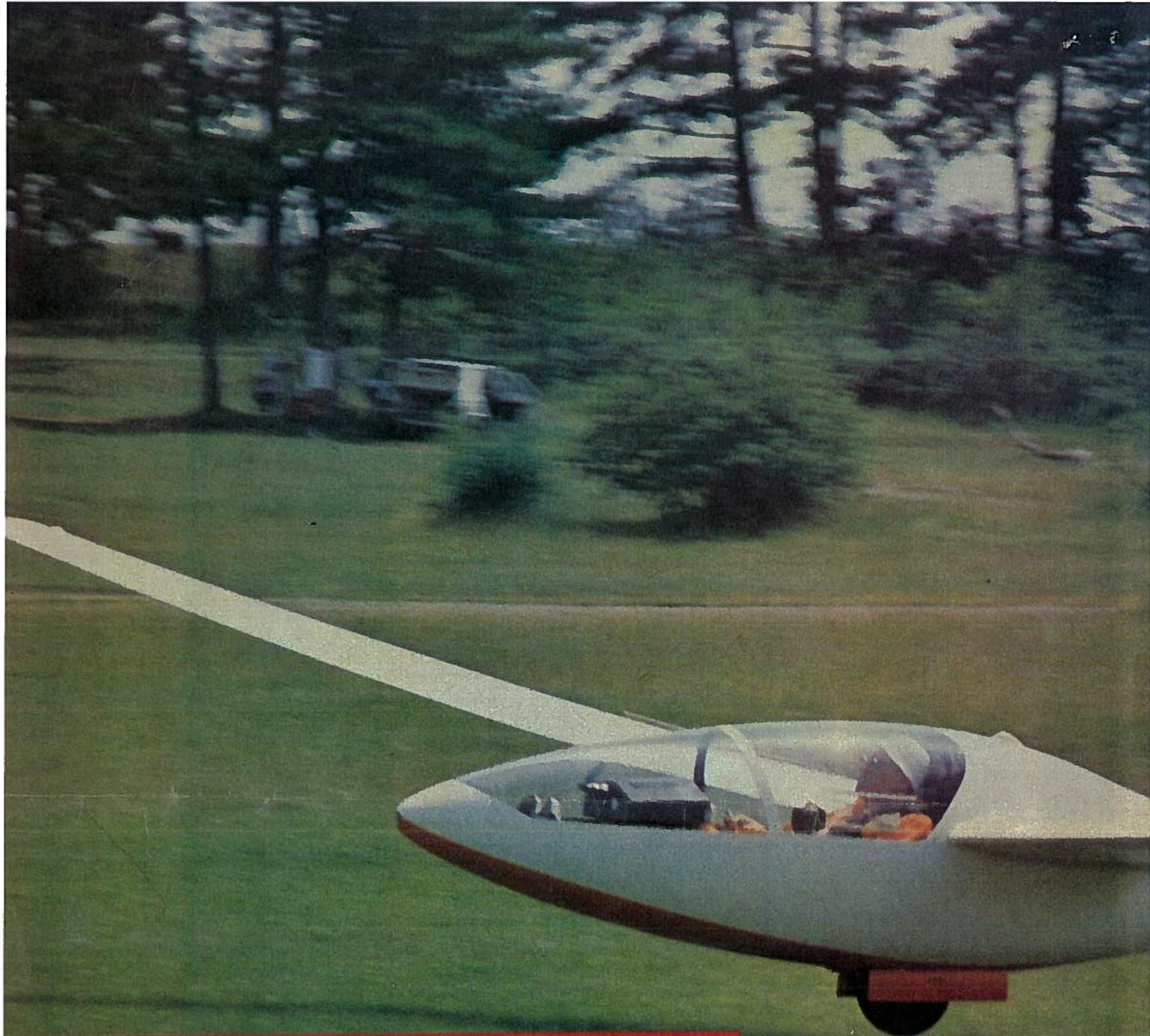
Mis à part cette anecdote fort amusante, le concours ne fut perturbé par aucun incident, ce qui prouve que la formule est bien rodée. Ce sera toujours une énigme pour moi : pourquoi ce concours n'a-t-il pas plus de succès ? 7 concurrents au lieu de 6, c'est mieux, mais ce n'est pas encore le Pérou ! Si c'est le déplacement qui vous fait peur, organisez au moins des concours de ce style dans votre région, vous verrez, vous ne le regretterez pas ! Les concurrents seront heureux d'avoir beaucoup voler, les organisateurs d'avoir une organisation très légère par rapport à un concours de durée-vitesse. A ce propos, vu la grogne des « non F3 bistes » lors du dernier concours national de Romorantin, ne croyez-vous pas que ce genre de compétition soit l'occasion rêvée de voir voler autre chose que des cannes à pêche et d'avoir une ambiance plus détendue qu'une compétition où l'entraînement est le facteur essentiel de réussite ? Moi je le crois sincèrement, sans renier la durée-vitesse qui est bien différente, mais aussi extrêmement instructive.

Avec un peu de réflexion, vous verrez, vous y viendrez aussi, à cette formule !

D'ailleurs, venez à la Banne vous y essayer ! Pour des raisons de temps disponible, selon le nombre de concurrents, le nombre de manches et leurs durées obligatoires seront définies sur place... qu'on se le dise... et maquettistes, ne craignez rien : le remorquage c'est de beaucoup aussi sûr que le vol de pente !

En haut à droite, le superbe Calif A 21 J de Levite pris au décollage. Remarquez le travail de finition au niveau des saumons. En bas, l'ASK 13 de D. Neveu sur la table de jugement, dans une petite clairière ombragée, le rêve en plein mois de juillet.





Plein cadre : la surprise du concours : l'atterrissage d'un Kestrel allemand en plein concours de modèle réduit. ...une visite tout à fait impromptue. A gauche, le Fauconnet de Prely au décollage... comme en grandeur, il faut tenir le saumon jusqu'à ce que les ailerons répondent.

Classement concours semi-maquettes planeurs, Châteaudun 83.

	1) Violon Gérard (Jantar Standard)	2) Neveu Didier (ASK 13)	3) Léville Gui (Calif A 215)	4) Mesle P.-L. (ASK 18)	5) Pihler J.-M. (Speed Astir)	6) Prely André (Fauconnet)	7) Mauroy Hubert (Twin Astir)
Statique							
Lignes ext. K : 6	60	70	40	50	15	25	10
Fini + déco K : 4	80	70	80	10	10	10	10
Complex. K : 4	40	70	80	40	60	30	10
TOTAL :	840	980	880	500	370	310	140



Vols							
5 mn	3,47 mn 3 mn 4,44 mn 3,33 mn	4,89 mn 3,46 mn 3,42 mn 4,04 mn	4,56 mn 3,32 mn 3,18 mn 4,13 mn	2,18 mn 44 mn 4,95 mn 3 mn	2,39 mn 3,37 mn 3,29 mn 4,54 mn	4,59 mn 4,40 mn 4,24 mn 4,39 mn	2,23 mn 3,18 mn
10 mn	2,54 mn 2,19 mn 3,33 mn 5,52 mn	9,89 mn 3,25 mn 3,29 mn 4,58 mn	3,04 mn 2,05 mn 5,19 mn 6,52 mn	9,86 mn 7,26 mn 4,05 mn 6,59 mn	3 mn 4,28 mn 5,57 mn 3,14 mn	9,26 mn 8,05 mn 4,10 mn 5,88 mn	
15 mn	15 mn 14,58 mn 8,56 mn 4,13 mn	14,95 mn 8,26 mn 9,20 mn 3,17 mn	15 mn 5,11 mn 3,09 mn 10,42 mn	8,25 mn 4,03 mn 4,26 mn 7,51 mn	14,59 mn 3,51 mn 4,12 mn 8,57 mn	1,41 mn 3,26 mn 2,46 mn 6,15 mn	13 mn
Total :	2 294	2 120	1 820	1 839	1 868	1 421	460
Total général	3 134	3 100	2 700	2 339	2 238	2 731	600